

Banfa Diakité : «Je connais mes qualités»

Cfa 2.Balma SC. Il rêve toujours d'un club pro



Banfa Diakité./ Photo DDM, XDF

Banfa Diakité dispute sa deuxième saison en équipe première à [Balma](#). À dix-neuf ans, il s'est imposé comme titulaire et poursuit sa formation avec l'ambition de réaliser son rêve de jouer dans un club professionnel. Cela aurait dû se faire à l'intersaison dernière avec un essai positif avec Dijon, mais finalement cela n'a pas abouti. Du coup, le jeune attaquant a voulu revenir dans son club, à Balma, malgré de nombreuses sollicitations. Il affiche cette saison une plus grande régularité, il ne devrait pas manquer de propositions s'il poursuit sur ce rythme.

Banfa, quel a été votre parcours jusqu'à aujourd'hui ?

J'ai débuté au TAC pendant six ans, puis j'ai rejoint le TFC jusqu'aux 17 ans nationaux, et après une saison à Muret en DH, je suis parti à Balma où j'ai joué en 19 ans puis en CFA 2, l'année suivante. J'ai fait un essai à Dijon mais cela n'a pas marché alors je suis revenu à Balma.

Qu'est-ce qui vous a manqué pour réussir au TFC ?

On m'a dit que je m'étais réveillé trop tard. J'étais petit, il m'a manqué la taille que j'ai acquise maintenant. J'ai la vitesse, l'endurance que j'ai travaillée, la qualité de dribble et les un contre un, et une capacité à éliminer. Moi, je sais que j'ai le niveau, on a chacun son rythme de progression. Je sais où je vais, je sais que je vais rebondir ailleurs.

Pourquoi avoir choisi de revenir à Balma ?

Mon essai s'était bien passé à Dijon, j'avais signé puis au dernier moment cela ne s'est pas fait. Je suis revenu directement à Balma pour faire une année pleine. J'aurais pu aller ailleurs mais je ne voulais pas prendre de risques pour continuer ma progression. J'aurais pu jouer dans des clubs évoluant plus haut mais j'ai aussi fait le choix du cœur. Je savais que j'avais la confiance de l'équipe et du coach, ici. C'est une étape, un tremplin. Mon ambition est de rejoindre un club professionnel.

Quels sont vos objectifs avec Balma ?

On a les moyens de finir dans les cinq premiers. On doit franchir un cap, on a l'effectif pour le faire, même terminer dans les trois premiers. Cette année on joue plus au ballon, on marque beaucoup.

Recueilli par Jorge Aibar